INTERCEPTION DU SAUMON QUÉBÉCOIS À TERRE-NEUVE PÉRIODE DE 1973 À 1979

par Yves Bastien

Québec

ISBN 2-550-10328-9

84- 2901 /

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FAUNE

INTERCEPTION DU SAUMON QUÉBÉCOIS À TERRE-NEUVE
PÉRIODE DE 1973 À 1979

YVES BASTIEN, BIOLOGISTE

QUÉBEC, 19 MAI 1982

TABLE DES MATIÈRES

Page

Liste des tableaux v
Liste des figures vi

INTRODUCTION 1

RÉSULTATS 2
DISCUSSION 6
CONCLUSION 12

BIBLIOGRAPHIE 13

LISTE DES TABLEAUX

Page

TABLEAU I : Répartition des nombres de saumons étiquetés et recapturés par année et endroit de recapture. 14

TABLEAU II : Répartition des quantités de saumons étiquetés et recapturés selon la rivière d'ensemencement ou de marquage et l'endroit de recapture pour la période de 1973 à 1979. 15

TABLEAU III : Répartition des recaptures terre-neuviennes de saumons québécois étiquetés selon les régions statistiques de pêche et le nombre d'années passées en mer au moment de la capture. 16

TABLEAU IV : Répartition en nombre des recaptures terre-neuviennes de saumons québécois unibermarins selon les régions et les semaines de pêche pour la période de 1973 à 1979. 17

TABLEAU V : Répartition en nombre des recaptures terre-neuviennes de saumons québécois étiquetés dibermarins selon les régions et les semaines de pêche pour la période de 1973 à 1979. 18

TABLEAU VI : Répartition en nombre des recaptures terre-neuviennes de saumons québécois étiquetés tribermarins selon les régions et les semaines de pêche pour la période de 1973 à 1979. 19

TABLEAU VII : Répartition en nombre des recaptures terre-neuviennes de saumons québécois étiquetés selon les régions et les semaines de pêche (sans distinction de l'âge) pour la période de 1973 à 1979. 20

LISTE DES FIGURES

Page

FIGURE 1 : Carte géographique des zones statistiques de pêche de Terre-Neuve 21

FIGURE 2 : Graphique des pourcentages de retour d'étiquettes de Terre-Neuve et du Groenland par rapport au temps. 22

INTRODUCTION

En avril 1975, sous l'égide du ministère fédéral des Pêches et Océans, un groupe spécial de travail fut formé por étudier en détail le problème de l'interception du saumon d'origine continentale (Québec, Provinces maritimes, U.S.A.) dans les pêcheries commerciales de Terre-Neuve. Le groupe, composé de représentants des autorités fédérales et provinciales avait entre autres mandats de proposer divers scénarios (options) d'organisation des pêcheries de saumons qui auraient pour effet de diminuer l'importance de l'interception.

Le rapport final de ce groupe de travail (Pippy 1982) rendu public officiellement en août 1982, portait, pour la portion québécoise de l'étude, sur les données de recaptures de saumonneaux étiquetés entre 1968 et 1972. Il devenait donc intéressant, étant donné la parution tardive de ce rapport, de vérifier la pertinence de son analyse et de ses recommandations pour la période de temps écoulée depuis 1972.

Le but du présent document est donc d'analyser les données de recaptures de saumonneaux québécois étiquetés depuis 1972 afin de voir dans quelle mesure, elles se comparent aux données présentées dans le rapport final du groupe de travail.

Pour qualifier le temps que le saumon passe en mer nous utilisons la nomenclature proposée par l'ichtyologiste Vianney Legendre: saumon unibermarin, qui a séjourné un an en mer; saumon dibermarin, qui a séjourné deux ans en mer; saumon tribermarin, qui a séjourné trois ans en mer; saumon rédibermarin, qui a séjourné plus d'une année en mer.

RÉSULTATS

Dans un premier temps, toutes les recaptures de saumonneaux étiquetés depuis 1968 ont été compilées selon l'endroit de recapture et l'année d'ensemencement ou de relachement. La première partie du tableau I comprend les données faisant l'objet du rapport du groupe de travail et la seconde, les données accumulées depuis 1972.

Le nombre total de recaptures s'élève à 535 pour la période 1968-1972. 149 356 saumonneaux ont été étiquetés au cours de cette période, ce qui nous donne un pourcentage de retour de 0,26 %. Pour la période 1973 à 1979, le nombre total de retours est de 199, pour 79 635 saumonneaux étiquetés soit 0,25 % de retour. En ce qui concerne l'endroit de recapture, les données ont été séparées en cinq groupes : Groenland, Terre-Neuve, pêche côtière québécoise, pêche sportive québécoise et autres (provinces maritimes principalement). Le calcul des moyennes de contribution proportionnelle de chaque région fait apparaître une différence significative entre les deux périodes à l'étude (test x^2 sur la distribution des recaptures dans les 2 périodes, $p < 0,01$): la contribution de Terre-Neuve, en proportion, passe de 33 % pour la période 1968 à 1972 à 59,3 % pour la période 1973 à 1979 alors que celle du Groenland passe de 57 % (1968 à 1972) à 17,6 % (1973 à 1979). La contribution de la pêche côtière québécoise demeure pratiquement inchangée : 5 % entre 1968 et 1972 et 4 % entre 1973 et 1979. Enfin, la contribution de la pêche sportive québécoise passe de 6 % (1968 à 1972) à 16 % (1973 à 1979).

Les données du tableau I ont été portées en graphique (figure 1 et 2). La proportion de retour d'étiquettes en provenance de Terre-Neuve a connu, au cours des années, une tendance à l'augmentation tel que démontré par le calcul de la régression linéaire ($r= 0,6031$ $p<.01$, figure 2). À l'opposé, le calcul de la régression linéaire pour les contributions,

en proportion, du Groenland indique une tendance à la baisse ($r = -0,8104$ $p<0,01$, figure 2).

Le tableau II présente les données de recaptures par rivière et endroit de recapture pour la période 1973 à 1979. L'analyse de ce tableau permet de constater que 63 % (126) des recaptures proviennent de marquage de saumonneaux de pisciculture ou naturels effectués sur la rivière St-Jean en Gaspésie.

D'autre part, 13,6 % (27) des retours proviennent de marquage de saumonneaux de pisciculture ou naturels effectués sur des rivières de la Côte-Nord, 4 % (8) sur des rivières d'Anticosti et 82,4 % (164) sur des rivières gaspésiennes.

Enfin, les ensemencements de saumonneaux de pisciculture sont responsables de 84,4 % des retours alors que le marquage de saumoneaux naturels a produit 15,6 % des retours. Les ensemencements de saumonneaux de pisciculture ont produit un taux de retour de 0,22 % alors que pour le marquage de saumonneaux naturels, le taux de retour a été de 0,72 %.

Dans le tableau III, on retrouve les données de recaptures terre-neuviennes selon la région statistique de pêche (voir figure 1) où la capture a été effectuée et le nombre d'années passées en mer au moment de la capture pour les deux périodes 1968 à 1972 et 1973 à 1979.

De façon générale, les données des deux périodes se ressemblent. Dans les deux cas, c'est la région A qui a fourni le plus grand nombre de recaptures. Sans avoir conservé le même rang dans les deux périodes, les régions B.J. et O (Labrador) ont également fourni bon nombre de recaptures. À elles seules, ces quatre zones sont responsables de 64 % des recaptures. Il est bon de noter également que dans le cas de la zone J. deuxième en importance pour le nombre de recaptures depuis 1968, celles-ci sont constituées à 75 % de saumons rédibermarins.

Le tableau IV présente, pour la période 1973 à 1979 les recaptures terre-neuviennes de saumons unibermarins selon les régions statistiques de pêche et la date de recapture. Les subdivisions de la saison de pêche sont les mêmes qui ont été utilisées par le groupe de travail. Ce tableau permet de constater que pour les saumons unibermarins, la majorité des recaptures terre-neuviennes (69 %) ont été effectuées entre le 16 juin et le 20 juillet avec un maximum dans la semaine du 23 au 29 juin. Exception faite d'une recapture effectuée dans la semaine du 26 mai au 1er juin, aucune recapture n'a été effectuée avant le 9 juin. On peut noter également qu'au Labrador, aucune recapture n'a été effectuée avec le 14 juillet et qu'après cette date, les recaptures sont étalées jusqu'au milieu octobre.

Le tableau V présente les mêmes données que précédemment mais pour les saumons dibermarins. Tel que prévu, on remarque une nette différence par rapport aux données du tableau IV. En effet, les recaptures commencent très tôt dans la saison avec un maximum dans la semaine du 19 au 25 mai et aucune recapture n'est enregistrée après le 20 juillet et, si l'on exclut le Labrador, aucune recapture après le 6 juillet. Au Labrador, aucune recapture n'a été enregistrée avec le début de juillet. De plus, il est intéressant de constater que c'est la zone J qui a fourni le plus grand nombre de recaptures de saumons dibermarins.

Enfin le tableau VI traite des recaptures des saumons tribermarins. Deux de ces saumons ont été recapturés dans la semaine du 19 au 25 mai et le troisième dans la semaine du 9 au 15 juin.

Le tableau VII résume les trois derniers tableaux en présentant les données de recaptures terre-neuviennes sans distinction d'âge, selon les régions statistiques et les semaines de pêche pour la période de 1973 à 1979. Cette compilation permet de noter que 31,6 % des recaptures ont été effectuées dans les cinq premières semaines de pêche (12 mai au

15 juin) et que 75 % de ces recaptures sont des saumons dibermarins. D'autre part, 53,8 % des recaptures ont été effectuées dans les cinq semaines de pêche suivantes soit du 16 juin au 20 juillet. 80 % de ces recaptures sont des saumons unibermarins.

DISCUSSION

La première et principale différence observée entre les résultats de recaptures des périodes 1968 à 1972 et 1973 à 1979 est le changement survenu dans les contributions (en proportion) de Terre-Neuve et du Groenland.

En effet, entre 1968 et 1972, Terre-Neuve a recapturé en moyenne 33 % des étiquettes et le Groenland 57 % alors qu'entre 1973 et 1979, Terre-Neuve a retourné en moyenne 59,3 % des étiquettes et le Groenland 17,6 %. Comme il a été démontré par le calcul des régressions linéaires $r = 0,6031$ $p < 0,01$ (Terre-Neuve) et $r = -0,8104$ $p < 0,001$ (Groenland), il existe une tendance significative à la hausse pour le pourcentage de retour d'étiquettes de Terre-Neuve entre 1968 et 1979, alors qu'une tendance très significative à la baisse existe pour le pourcentage de retour d'étiquettes du Groenland au cours de la même période.

Dans le cas du Groenland, il est relativement facile d'établir un lien entre les limitations du quota annuel de ce pays survenues en 1971 et 1976 à la suite d'accords internationaux et les changements observés dans sa contribution en retour d'étiquettes.

Pour Terre-Neuve, l'explication de la tendance à la hausse est de deux ordres: premièrement, par simple logique mathématique, si d'une part le Groenland diminue son effort de pêche et par le fait même son taux d'exploitation des stocks québécois et d'autre part Terre-Neuve maintient son taux d'exploitation des stocks québécois, il est normal que la contribution en pourcentage de Terre-Neuve augmente, étant donné que cette région devient la seule qui retourne un nombre important d'étiquettes. Toutefois cette explication ne peut être retenue comme étant la seule responsable du changement de tendance car il semble évident que Terre-Neuve a modifié son taux d'exploitation à la hausse depuis 1973. En effet,

l'effort de pêche et les captures totales de Terre-Neuve ont connu entre 1973 et 1979 d'importantes augmentations tel qu'il est possible de le constater dans le tableau suivant :

Efforts de pêche et captures des pêcheries commerciales (saumons) de Terre-Neuve entre 1968 et 1979.

	EFFORT*	CAPTURES (KG)
1968	17 393	1 445 000
1969	16 799	1 440 792
1970	19 547	1 594 955
1971	17 352	1 576 079
1972	13 600	1 395 326
1973	16 347	2 008 474
1974	19 796	2 010 917
1975	25 180	2 043 814
1976	23 749	2 012 434
1977	21 775	1 938 596
1978	22 283	1 110 182
1979	22 169	986 378

* L'effort est exprimé en unité d'agrès de pêche de 50 brasses. Les données d'effort de 1968-1969 sont les meilleurs estimés possibles et ne sont pas aussi précis que les données enregistrées pour les années subséquentes.

L'effort et les captures totales ont atteint un maximum en 1975. L'effort s'est, par la suite, maintenu à un niveau élevé, supérieur à ce qu'il avait été avant 1975. Quant aux captures, elles ont diminuées graduellement à partir de 1975 pour atteindre le creux que nous avons connu en 1979.

Il nous apparaît donc que les deux facteurs précédemment mentionnés, soit la limitation des quotas du Groenland et l'augmentation de l'effort de pêche de Terre-Neuve, sont responsables, dans des proportions indéterminées, de la tendance à la hausse des retours d'étiquettes en pourcentage de Terre-Neuve.

La seconde importante différence notée entre les données de 1968 à 1972 et celles de 1973 à 1979 réside dans le fait que pour les recaptures terre-neuviennes, la première période (1968-1972) a fourni 21,7 % de recaptures de saumons unibermarins et 71,7 % de saumons dibermarins alors que, à l'opposé, la seconde période (1973 à 1979) a fourni 61,9 % de recaptures de saumons unibermarins et 35,6 % de saumons dibermarins.

À première vue, on pourrait penser que ce changement dans les taux de recaptures de saumons d'un an et deux ans de vie marine est attribuable à l'origine de nos saumonneaux étiquetés qui proviennent essentiellement d'élevages en pisciculture et qui reviendraient dans une plus forte proportion comme castillons tel que démontré par Ritter (1975) pour les rivières du Nouveau-Brunswick. Il est possible de penser en effet que ces saumons revenant en plus forte proportion comme castillons n'auraient pas le même comportement migratoire que les saumonneaux naturels et pourraient subir de plus forts taux d'exploitation le long des côtes de Terre-Neuve. Toutefois, un examen plus approfondi de la question nous amène à suggérer d'autres hypothèses pour expliquer cette situation.

En effet, en prenant pour acquis qu'un saumon mature doit être de retour sur les Côtes du Québec le ou avant le 31 juillet pour participer à la reproduction et que sa vitesse de migration en mer est de 23 kilomètres par jour, il appert que 75 % des saumons recapturés à Terre-Neuve après un an de vie marine, n'avaient plus le temps, au moment de leur capture, de revenir au Québec pour le 31 juillet et étaient donc destinés à devenir des saumons rédibermarins. On ne peut donc plus retenir la première hypothèse qui sous-entendait une plus forte proportion de castillons dans les retours.

D'autre part, il est intéressant de constater que pour les marquages de saumonneaux naturels et de pisciculture effectués entre 1973 et 1976, la proportion des saumons de un an et de deux ans de vie marine capturés à Terre-Neuve est très semblable à celle observée au cours de la période 1968 à 1972, soit 30,8 % de saumons unibermarins et 69,2 % de saumons dibermarins et que ce n'est qu'à partir des marquages de 1977 que le changement apparaît de façon catégorique :

ENSEMENCEMENTS	RETOURS D'ÉTIQUETTES DE TERRE-NEUVE APRÈS	
	1 AN EN MER	2 ANS EN MER
1977	9 (capturés en 1978)	3 (capturés en 1979)
1978	22 (capturés en 1979)	7 (capturés en 1980)
1979	34 (capturés en 1980)	17 (capturés en 1981)

Or, ce changement catégorique correspond exactement avec l'année de migration en mer de la cohorte de saumonneaux qui ont connu de très mauvais taux de survie en mer et qui ont produit les résultats désastreux de 1979.

Il semble donc évident que la relative faible proportion de saumons dibermarins dans les captures commerciales de Terre-Neuve en 1979 soit responsable du changement observé dans les proportions de retours d'étiquettes de saumons unibermarins et dibermarins ensemencés en 1977. Toutefois, ce qui devient inquiétant, c'est que cette proportion ne s'est pas rétablie dans les retours d'étiquettes des années subséquentes. Ceci laisserait suggérer une relative absence chronique des saumons dibermarins dans les captures terre-neuviennes. Cette dernière hypothèse est d'autre part corroborée par le fait que depuis 1979, il a été possible

de noter une certaine diminution de la présence des saumons dibermarins dans les rivières du continent. De plus, le fait que 75 % des saumons unibermarins capturés à Terre-Neuve entre 1973 et 1979 étaient destinés à devenir des saumons rédibermarins et que ces derniers constituaient la plus grande partie des retours d'étiquettes de cette période démontre clairement un impact réel et important des pêcheries de Terre-Neuve sur le retour des saumons rédibermarins dans les rivières du continent. Cette situation pourrait résulter à moyen et long terme en un remplacement graduel des géniteurs traditionnels rédibermarins par une proportion grandissante de castillons.

Pour les autres données présentées dans les tableaux III, IV, V, VI et VII (période 1973 à 1979), elles sont comparables de façon générale aux données de la période 1968 à 1972 et elles confirment les faits suivants :

La région A est la première en importance pour l'interception de saumons québécois à Terre-Neuve (incluant le Labrador). Les saumons québécois capturés dans cette région sont en grande partie immatures, c'est-à-dire qu'ils sont destinés à poursuivre leur séjour en mer au moins pour une autre année.

La région J est la seconde en importance pour l'interception de saumons québécois. Les saumons capturés dans cette région sont en grande partie matures, c'est-à-dire qu'ils se dirigeaient vers leur rivière d'origine au moment de leur capture. De plus, les saumons capturés dans cette région sont principalement des saumons rédibermarins. La région B, troisième en importance, capture presqu'autant de saumons québécois que la région J. Les saumons de cette région sont, dans des proportions à peu près égales, soit matures ou immatures. Ces trois régions, A, J et B, capturent à elles seules plus de la moitié des saumons québécois interceptés à Terre-Neuve.

Le Labrador (région 0) vient en quatrième rang avec 10 % des interceptions. Les saumons capturés dans cette région sont tous immatures.

Ces données confirment également que les saumons québécois rédibermarins sont capturés au début de la saison de pêche terre-neuvienne.

CONCLUSION

Cette analyse a permis, premièrement, de corroborer plusieurs des énoncés faits dans la partie Québec du rapport fédéral sur l'interception.

On se rappelera qu'à la suite d'un calcul de la contribution des saumons québécois dans les pêcheries commerciales de Terre-Neuve (Pippy, op. cit) les auteurs avaient avancé qu'environ 13,6 % des captures terre-neuviennes étaient d'origine québécoise. À cette époque, les captures terre-neuviennes se chiffraient en moyenne à 3,8 millions de livres ce qui donnait approximativement 516 759 livres (234 402 Kg) de saumons québécois (environ 50 000 saumons) interceptés dans les pêcheries de Terre-Neuve.

On se rappellera également, que cette estimation de 13,6 % devait être considéré comme minimale car elle ne tenait compte que de la participation de deux des cinq stocks de saumons québécois aux pêcheries de Terre-Neuve soit la Haute et Moyenne Côte-Nord et la Gaspésie. Nous savons que deux autres stocks de saumons québécois, ceux d'Anticosti et de la Basse Côte-Nord participent également aux pêcheries de Terre-Neuve mais les données d'étiquetage ne sont pas encore suffisantes pour évaluer l'importance de cette participation.

Cette analyse permet également de conclure que les pêcheries commerciales de Terre-Neuve ont un impact important sur les populations de saumons du Québec et si les tendances se maintiennent, il est à craindre que s'opère à long terme, un remplacement graduel de nos géniteurs traditionnels par une proportion de plus en plus grande de castillons.

Enfin, il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'en 1980, les captures totales de Terre-Neuve ont dépassé le sommet atteint en 1975 et se sont chiffrées à 4 636 321 livres (2 103 000 Kg).

BIBLIOGRAPHIE

GIBSON, R.J. et CÔTÉ, Y. - Production de saumonneaux et recaptures de saumons adultes étiquetés à la rivière Matamec, Côte-Nord, Golfe du St-Laurent, Québec. Naturaliste canadien (Rev. Écol. Syst.) 109 : 13-25

MOORES, R.B. et DAWE E.G. - Atlantic Salmon commercial catch data, Newfoundland and Labrador, 1979. Can. Data Rep. Fish. Aquat. Sci. # 221, 95 pp.

PIPPY, J. (chairman) 1982 - Report of the Working Group on the interception of mainland Salmon in Newfoundland. Can. MS Rep. Fish. Aquat. Sci. 1654 : X + 196 p.

RITTER, J.A. 1975 - Relationships of smolt size and age with age at first maturity in Atlantic Salmon. Env. Canada, RDB, Maritimes Reg. Tech. Rept. Ser. No 1 MAR/T-75-5, 7 pp.

TÉTRAULT, B. 1969 - A study of the factors suspected to influence the grilse ratio of Atlantic Salmon (Salmon Salar, Linaeus), M. SC. Thesis, Sherbrooke Univ., 102 pp.

WALDRON DON E. 1974. - Codes used in the Newfoundland commercial and recreational fisheries. Data record series no NEW/D-74-2 Resource development branch, Newfoundland Region 128 p.

TABLEAU I : RÉPARTITION DES NOMBRES DE SAUMONS ÉTIQUETÉS ET RECAPTURÉS PAR ANNÉE ET ENDROIT DE RECAPTURE

ANNÉE D'ENSEMENCEMENT OU DE RELACHEMENT	NOMBRE D'ÉTIQUETTES	RECAPTURES										TOTAL	
		TERRE-NEUVE		GROENLAND		QUÉBEC COTIÈRE		QUÉBEC SPORTIVE		AUTRES		NOMBRE	TAUX DE RECAPTURE
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%		
1968	20456	45	40,9	49	44,5	11	10,0	5	4,5	0	0	110	0,54
1969	28500	33	42,3	39	50,0	5	6,4	1	1,3	0	0	78	0,28
1970	34100	27	22,9	85	72,0	3	2,5	3	2,5	0	0	118	0,35
1971	34400	23	26,7	44	51,2	5	5,8	14	16,3	0	0	86	0,25
1972	32100	47	32,9	86	60,1	3	2,0	7	4,9	0	0	143	0,45
MOYENNE			33,0		57,0		5,0		6,0	0	0		
1973	1600	5	71,4	2	28,6	0	0	0	0	0	0	7	0,44
1974	5485	9	53,0	6	35,3	0	0	2	11,8	0	0	17	0,31
1975	5995	4	30,8	2	15,4	3	23,1	2	15,4	2	15,4	13	0,22
1976	13868	8	80,0	1	10,0	0	0	1	10,0	0	0	10	0,07
1977	15190	12	85,7	2	14,3	0	0	0	0	0	0	14	0,09
1978	20313	29	59,2	13	26,5	2	4,1	4	8,2	1	2,0	49	0,24
1979	17188	51	57,3	9	10,1	3	3,4	25	25,8	3	3,4	89	0,52
MOYENNE			59,3		17,6		4,0		16,0		3,0		

* Autres régions, principalement les provinces maritimes

TABLEAU II : RÉPARTITION DES QUANTITÉS DE SAUMONS ÉTIQUETTÉS ET RECAPTURÉS SELON LA RIVIÈRE D'ORIGINE ET L'ENDROIT DE RECAPTURE POUR LA PÉRIODE 1973 À 1979

ENSEMENCEMENT RIVIÈRE ENSEMENCÉE	NOMBRE	TERRE-NEUVE	GROENLAND	QUEBEC COTIÈRE	QUEBEC SPORTIVE	AUTRES *	TOTAL	TAUX RECAPTURÉ
St-Jean	57 157	70	19	7	19	4	119	
Aux Rochers	5 000	4	0	0	0	0	4	
McDonald	2 900	3	4	0	0	0	7	
Grand-Pabos	2 100	6	6	0	1	0	13	
Matapédia	2 000	2	1	0	0	0	3	
Matane	2 000	4	1	0	4	0	9	
Petite-Cascapédia	1 100	0	0	0	2	0	2	
Madeleine	1 000	0	0	0	1	0	1	
Bonaventure	800	2	0	0	0	0	2	
Ste-Anne	500	1	2	0	0	0	3	
Anse-Pleureuse	430	0	2	0	0	0	2	TAUX DE RECAPTURE ENSEMENCEMENT
Grande Rivière	400	2	0	0	0	0	2	
York	40	40	0	0	0	0	1	
TOTAL	75 427	95(56,5)	35(20,8)	7(4,2)	27(16,1)	4(2,4)	168(100)	0,22
MARQUAGE SAUMONEAUX NATURELS RIVIÈRE	NOMBRE							
Matamek	2 217	20	0	0	1	2	23	TAUX DE RECAPTURE MARQUAGE
St-Jean	940	2	0	1	4	0	7	
Bec-Scie	1 128	1	0	0	0	0	1	
TOTAL	4 285	23(74,2)	0(0)	1(3,2)	5(16,1)	2(6,5)	31(100)	0,72
GRAND TOTAL		118(59,3)	35(17,6)	8(4)	32(16,0)	6(3)	199(100)	

TABLEAU III : RÉPARTITION DES RECAPTURES TERRE-NEUVIENNES DE SAUMONS QUÉBÉCOIS ÉTIQUETTÉS SELON LES REGIONS STATISTIQUES DE PÊCHE ET LE NOMBRE D'ANNEES PASSEES EN MER AU MOMENT DE LA CAPTURE.

RÉGION STATISTIQUE DE PÊCHE	PÉRIODE 1968 À 1972					PÉRIODE 1973 À 1979					TOTAL GLOBAL	
	1 V.M.*	2 V.M.	3 V.M.	TOTAL		1 V.M.	2 V.M.	3 V.M.	TOTAL		NOMBRE	%
				Nombre	%				Nombre	%		
A	7	23	1	31	18,7	23	6		29	24,6	60	21,1
B	7	10		17	10,2	18	10	1	29	24,6	46	16,1
C	5	14		19	11,4	4	2	1	7	6,0	26	9,2
D	2	7		9	5,4	3	5		8	6,8	17	6,0
E	1	17	1	19	11,4	3	4		7	6,0	26	9,2
F		10	2	12	7,2	1	1		2	1,7	14	5,0
G						1			1	0,8	1	0,4
H	5	3		8	4,8	3			3	2,5	11	3,9
I		4	1	5	3,0	1	1		2	1,7	7	2,5
J	5	19	5	29	17,5	7	11	1	19	16,1	48	16,9
O	4	12	1	17	10,2	9	2		11	9,3	28	9,9
TOTAL	36	119	11	166	100,0	75	42	3	118	100,0	284	100,0

1 V.M. : 1 an de vie en mer
2 V.M. : 2 ans de vie en mer
3 V.M. : 3 ans de vie en mer

TABLEAU IV : RÉPARTITION EN NOMBRE DES RECAPTURES TERRE-NEUVIENNES DE SAUMONS QUÉBÉCOIS ÉTIQUETÉS UNIBERMARINS SELON LES RÉGIONS ET LES SEMAINES DE PÊCHE POUR LA PÉRIODE 1973-1979.

	SEMAINE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	O	TOTAL
1	12-18 mai												
2	19-25												
3	26-1er juin										1		1
4	2-8												
5	9-15		2			1		1			1		5
6	16-22	2	3		1		1		1				6
7	23-29	4	6	2		1			1		1		15
8	30-6 juil.	1	3	2							1		8
9	7-13	3	2		1						1		7
10	14-20	8	1		1		1		1		1	1	14
11	21-27	2	1			1				1			5
12	28-3 août											1	1
13	4-10												
14	11-17	1										1	2
15	18-24										1		1
16	25-31											1	1
17	1-7 sept.											1	2
18	8-14												
19	15-21											2	2
20	22-28												
21	29-5 oct.											1	1
22	6-12												
23	13-19											1	1
24	20-26												
25	27-2 nov.												
26	3-9												
27	10-16	1											1
TOTAL		23	18	4	3	3	1	1	3	1	7	9	73

TABLEAU V : RÉPARTITION EN NOMBRE DES RECAPTURES TERRE-NEUVIENNES DE SAUMONS QUÉBÉCOIS ÉTIQUETÉS DIVERMARINS SELON LES RÉGIONS ET LES SEMAINES DE PÊCHE POUR LA PÉRIODE 1973-1979.

SEMAINE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	O	TOTAL
1				1								1
2		3		3	3					2		11
3	1					1				2		4
4		3	1						1	1		6
5	1	1			1					3		6
6	1	2		1						1		5
7	1		1							1		3
8	1									1	1	3
9												
10		1									1	2
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												
25												
26												
27												
TOTAL	5	10	2	5	4	1			1	11	1	41*

* À ce total s'ajoute un (1) saumon dont la date de recapture n'a pas été fournie par le pêcheur.

TABLEAU VI : RÉPARTITION EN NOMBRE DES RECAPTURES TERRE-NEUVIENNES DE SAUMONS QUÉBÉCOIS ÉTIQUETÉS TRIBERMARINS SELON LES RÉGIONS ET LES SEMAINES DE PÊCHE POUR LA PÉRIODE 1973-1979.

SEMAINE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	O	TOTAL
1												
2			1							1		2
3												
4												
5		1										1
6												
7												
8												
9												
10												
TOTAL		1	1							1		3

TABLEAU VII : RÉPARTITION EN NOMBRE DES RECAPTURES TERRE-NEUVIENNES DE SAUMONS QUÉBÉCOIS ÉTIQUETÉS SELON LES RÉGIONS ET LES SEMAINES DE PÊCHE (SANS DISTINCTION D'ÂGE) POUR LA PÉRIODE 1973-1979.

SEMAINE	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	O	TOTAL	
1				1								1	
2		3	1	3	2					3		12	
3	1				1	1				3		6	37 (31,6%)
4		3	1							1		5	
5	1	4			2		1		1	4		13	
6	3	5		2						1		11	
7	5	6	3		1			1		2		18	
8	2	3	2					1		2		18	63 (53,8%)
9	3	2		1						1		7	
10	8	2		1		1		1		1	2	16	
11	2	1			1				1			5	
12											1	1	
13													9 (7,7%)
14	1										1	2	
15										1		1	
16											1	1	
17	1										1	2	
18													5 (4,3%)
19											2	2	
20													
21											1	1	
22											1	1	
23													2 (1,7%)
24													
25													
26													
27	1											1	1 (0,8%)
TOTAL	5	10	2	5	4	1			1	11	1	41*	

* À ce total, s'ajoute un saumon dont la date de recapture n'a pas été fournie par le pêcheur.

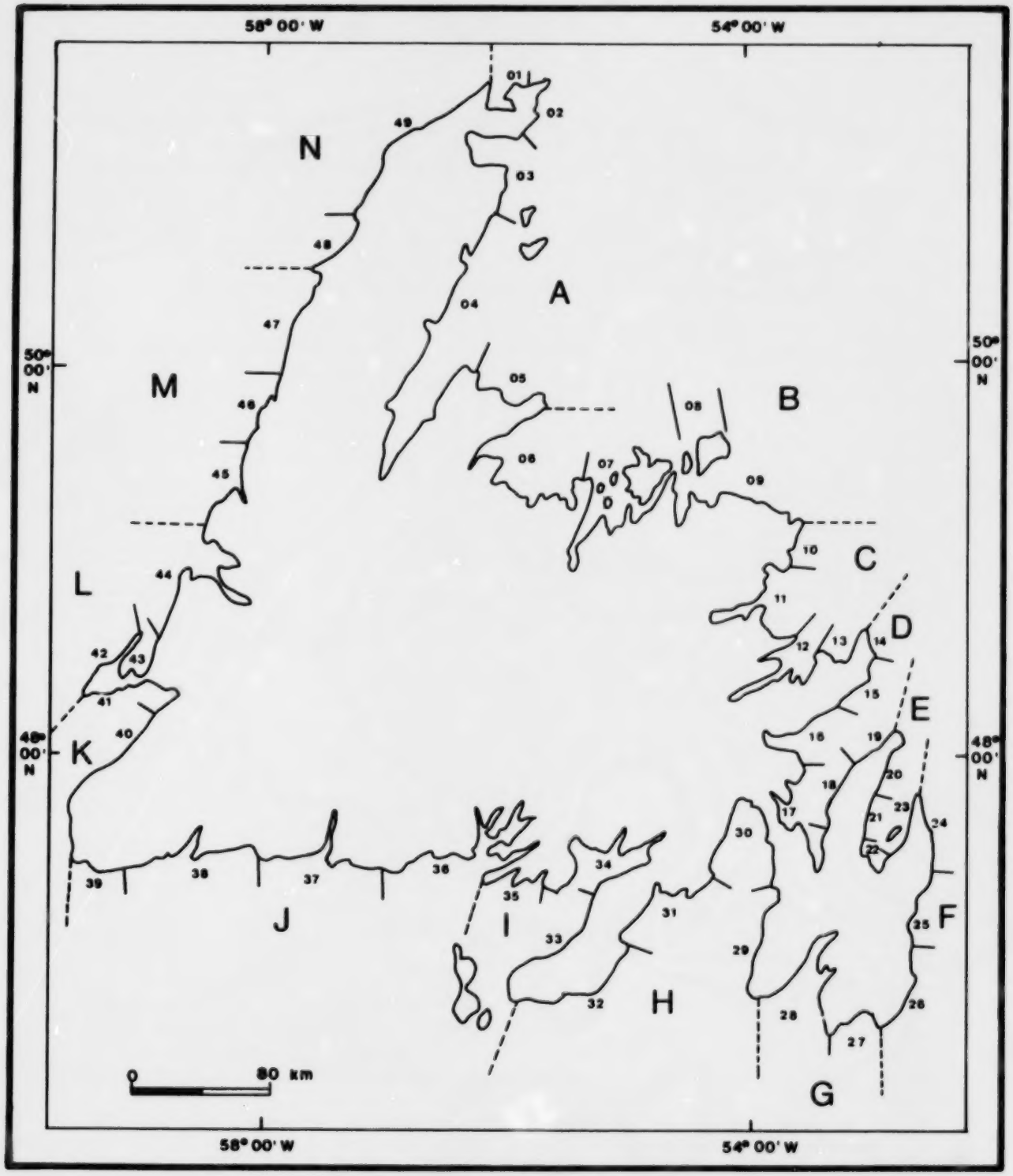

FIGURE 1 : Carte géographique des régions statistiques de pêche de Terre-Neuve. Tiré de Waldron, D.E., 1974.

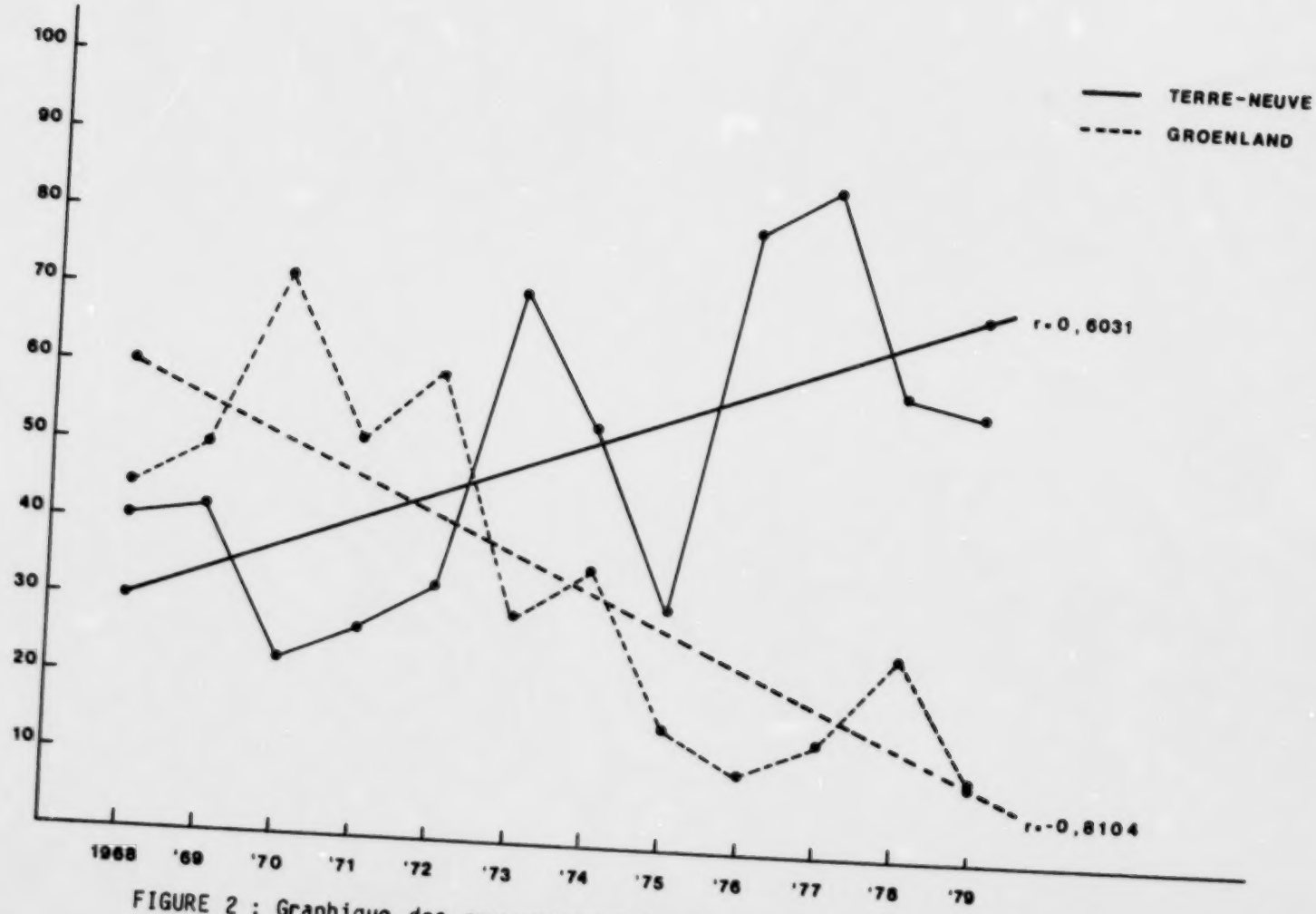

FIGURE 2 : Graphique des pourcentages de retour d'étiquettes de Terre-Neuve et du Groenland de 1968 à 1979.

POOR

QUALITY

ORIGINAL